Schriften,

welche nicht zum Druck gekommen sind.

54. Considérations sur l'état présent du corps politique de l'Europe.

H: (Autogr.?) im Nachlasse des Königs in Sanssouci gefunden (danach zuerst gedruckt Oeuvres Posthumes VI, 1 = Oeuvres VIII 1 ff.) seitdem verschwunden.

An Grumbkow (Jan. 38) (Publ. 72. 175): il faut que la presse roule à présent et j'ai plus envie que jamais de publier ma pièce. Si vous le jugez à propos, je l'enverrai en Angleterre, où elle paraîtra premièrement en Anglais, ensuite mon original se débitera en Hollande comme une traduction. *an Voltaire* 19. IV. 38: je joindrai . . . quelques Considérations sur l'état du corps politique de l'Europe, que je vous prierai cependant de ne communiquer à personne. Mon dessein était de la faire imprimer en Angleterre comme l'ouvrage d'un anonyme; quelques raisons m'ont eu fait différer l'exécution. *an denselben* 17. VI. 38: voilà ma pièce politique telle que j'ai eu le dessin de la faire imprimer. J'espère qu'elle ne sortira point de vos mains. Je vous prie de me dire vos sentiments en gros . . il y manque un mémoire, que j'aurai dans peu.

Vgl. Duncker Aus der Zeit Friedrichs des Grofsen und Friedrich Wilhelms III. S. 1 ff., der S. 42 Anm. zeigt, dafs das VIII 28 abgedruckte Mémoire nicht das vom Kronprinzen gemeinte ist.

55. Dissertation sur l'innocence de l'erreur de l'esprit.

H: (A?) im Nachlafs in Sanssouci gefunden, von Woellner nach Berlin gebracht (danach Oe. Posth. VI. 189 unter dem falschen Titel: dissertation sur l'innocence des erreurs de l'esprit) seitdem verschwunden — A. K. H. A. aus dem Nachlafs der Marquise du Châtelet mit dem Datum: à Ruppin ce 14 de septembre 1738; danach abgedruckt mit z. T. abweichendem Text: Supplément aux Oeuvres du Philosophe de Sanssouci à Berlin 1762 S. 89.

VIII 32 abgedr. nach Oe. Posth., von 37 Tant il est vrai nach der Abschrift „eines Autographes in der K. Bibliothek der Eremitage in St. Petersburg". Allein dieses „Autograph" ist nichts anderes als der Schlufs einer Abschrift von der Hand Keyserlingks, deren erster Bogen mit A. in K. H. A. ist; der Text der ersten Seiten weicht z. T. vom Druck ab.

An Voltaire 30. IX. 38: ces considérations (über Voltaire Philosophie de Newton, die ihm Thieriot kürzlich zugesandt hatte) m'ont mené à exposer mes sentiments sur l'erreur; je l'ai fait en forme de dialogue. Mon but est de montrer que les sentiments différents des hommes, soit de philosophie soit de religion ne doivent jamais aliéner en eux les liens de l'amitié et de l'humanité. Il m'a fallu prouver que l'erreur était innocente; c'est ce que j'ai fait. J'ai même poussé outre et j'ai fait apercevoir qu'une erreur, qui vient de ce qu'on cherche la vérité et de ce qu'on ne peut point l'apercevoir, doit être louable. *an denselben* 22. XI. 38: le but principal que je m'étais proposé dans ma Dissertation sur l'erreur, était d'en prouver l'innocence. Je n'ai point osé m'expliquer sur le sujet de la religion, c'est pourquoi j'ai plutôt employé un sujet philosophique.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

56. Avantpropos de la Henriade.

1) Aut. K. H. A.: Préface de la nouvelle édition gravée de la Henriade, am Schlufs: 1739 ce 10 d'août en Prusse Fédéric. Kurzer erster Entwurf.

2) Aut. G. St. A.: Avantpropos de la Henriade bei dem Briefe an Voltaire vom 9. IX. 1739. Hiernach der erste vollständige Abdruck in Collection complète des oeuvres de Mr. de Voltaire Genève chez les frères Cramer 1756 I. IX ff. mit einigen stilistischen Änderungen und einer Auslassung VIII 51: quiconque a — rendus ses ennemis.

3) Handschr. (Autogr.?) im Nachlasse des Königs in Sanssouci gefunden, von Woellner nach Berlin gebracht (danach der Druck Oeuvres Posth. VI 169 ff.: Avantpropos sur la Henriade), seitdem verschwunden. Ob die ziemlich beträchtlichen Abweichungen dieses Textes aus der Hdschr. oder vom Herausgeber herstammen, ist nicht mehr festzustellen. VIII 49 ff. (aus Oeuvres Posth.) mit willkürlicher Hinzufügung des Datum: ce 10 août 1739 en Prusse.

An Voltaire 3. II. 39: j'aurais le dessin de faire graver la Henriade (lorsque vous m'aurez communiqué les changements, que vous avez jugés à propos d'y faire) comme Horace, qu'on a gravé à Londres. Knobelsdorff . . y fera les dessins des estampes. *an denselben* 18. V.: je vous ai une obligation infinie de ce que vous m'avez communiqué les changements, que vous avez faites à la Henriade . . . c'est là (in England) que j'ai trouvé convenable de faire graver la Henriade. Je ferai l'Avantpropos que je vous communiquerai avant que de le faire imprimer. Pine composera les tailles douces, et Knobelsdorf les vignettes. *an denselben* 26. VI.: je n'ai point encore de réponse d'Angleterre mais vous pouvez compter que c'est une chose résolue et que la Henriade sera gravée; j'espère pouvoir vous donner des nouvelles de cet ouvrage et de l'Avantpropos à mon retour de Prusse qui pourra être vers le 15 d'août. *an denselben* 7. VII.: j'espère de pouvoir vous envoyer de Königsberg l'Avantpropos de la nouvelle édition. *An Jordan* aux haras de Prusse 10. VIII.: je travaille actuellement à la préface de la H. *An Voltaire* aux haras de Prusse 15. VIII.: je serai le 18 à Berlin et je vous enverrai de là une Préface de la Henriade afin d'obtenir le sceau de votre approbation. *an denselben* 9. IX.: je vous envoie la Préface de la Henriade. Il faut sept ans pour la graver . . . si vous trouvez quelque chose à changer ou à corriger dans cette Préface, il ne dépendra que de vous de le faire . . je vous prie cependant de me renvoyer l'original ou de le faire copier car je n'ai point autre. *an denselben* 11. X.: j'attends vos corrections sur la Préface de la Henriade afin d'y changer ce que vous y avez trouvé mal à propos; après quoi la Henriade volera à la presse. *An Algarotti* 29. X.: je ferai copier la Henriade . . dèsque j'aurai reçu les premières feuilles de Virgile. *an denselben* 4. XII.: on commencera cette semaine à la faire copier. *An Voltaire* 26. II. 40: j'enverrai dans peu la Henriade en Angleterre pour la faire imprimer; tout est achevé et réglé pour cet effet. *an Algarotti* 26. II.: je n'ai pas reçu la moindre chose de Pine. La Henriade est copiée et prête à être envoyée. *an Voltaire* 23. III.: je corrigerai encore la Préface de la Henriade. *an denselben* 15. IV.: Algarotti m'écrit que Pine n'a pas encore achevé son impression de Virgile et que la Henriade serait pendue au croc en attendant l'Enéide. *an denselben* 18. V.: ennuyé des longueurs du sieur

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Pine j'ai pris la résolution de faire imprimer la Henriade sous mes yeux, je fais venir exprès la plus belle imprimerie à caractère d'argent, qu'on puisse trouver en Angleterre . . . Tous nos artistes travaillent aux estampes et aux vignettes; quoiqu'il en coûte, nous produirons un chef d'oeuvre digne de la matière qu'il doit présenter au public. *An Algarotti* 19. V.: comme je m'aperçois des délais de Pine . . . je vous prie de vous informer combien coûteraient tous les caractères d'argent les plus beaux que l'on a et qui font la collection d'une imprimerie complète. J'ai envie de les acheter afin de faire imprimer la Henriade sous mes yeux. *an denselben* 21. VI.: Ayez soin de l'imprimerie la meilleure et la plus complète que vous pourrez trouver.

57. Antimacchiavell.

H: 1) Avantpropos (Aut.) und die 5 ersten Kapitel (Abschr. von Gaillard) in der Kaiserlichen Privatbibliothek in St. Petersburg (vgl. den Brief von Fredenheim an Gustaf III bei No. 68)

2) Aut. G. St. A. (aus dem Potsdamer Nachlafs?): Réfutation du Prince de Macchiavel Ch. I, 4 (doppelt) 5, 6, 7 (d.) 8 (d.) 9 (d.) 10, 11 (d.) 12, 13 (d.) 14, 15, 16, 21, 24, 25.

3) Aut. aus dem Potsdamer Nachlafs, von Vofs an B. Friedländer geschenkt; jetzt in der Sammlung des Geh. Justizrates Lessing: Avantpropos de l'Examen du Prince de Macchiavelli. c. 3 (d.), 11—15, 17—26 (26 d.) zuerst veröffentlicht in: Antimacchiavel ou Examen du Prince de Macchiavel corrigé pour la plus grande partie d'après le manuscrit original de Frédéric II avec une introduction et des notes historiques Hamburg 1834.

4) A. G. St. A. 4 Blätter Ch. 26, am Schlufs: Fin du prince de Macchiavel Fédéric à Berlin ce 1 de février 1740 (endgültige Redaction?). Auf dem Umschlag ist bemerkt: „Ms. Friedrichs des Grofsen. Selbiges hat sich mit den übrigen Manuscripten des Königs in den Händen des Verlegers seiner Werke, des Buchhändlers Vofs zu Berlin, befunden und ist dieses Fragment dem Rate Winkelmann bei dessen Anwesenheit in Berlin von H. Vofs zum Andenken verehret."

Die Ausgabe von *van Duren*: Examen du prince de Macchiavel avec des notes historiques et politiques à la Haye chez Jean van Duren MDCCXLI. Die für diese Ausgabe bestimmte, aber nicht abgedruckte Vorrede von Voltaire ist vom 24. VI. datiert, B. N. 1. XII, ausführlicher 8. XII. 1740 angezeigt. (Danach Oeuvres de Frédéric II publiées du vivant de l'auteur II; abgedr. XVIII, 163). — Die Ausgabe von *Voltaire*: Antimacchiavel on Essai de critique sur le Prince de Macchiavel publié par M. de Voltaire à la Haye aux dépens de l'éditeur 1740; die Vorrede ist vom 12. X. 1740 datiert (vgl. dazu Voltaires Briefe vom 13. u. 31. X. 40 Ztschr. für neufranz. Sprache u. Literatur VII³ 76). Der Druck begann 8 Wochen nach dem Erscheinen der van Durenschen Ausgabe. — XVIII., XV: nous avons choisi pour cette édition les dernières redactions à savoir les chapîtres 1, 4 — 10, 16 du manuscrit des archives royales, les chapîtres 3, 11 — 15, 17 — 26 et l'Avantpropos du manuscrit de Friedländer qui est évidemment (!) le complément de l'autre.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

An Voltaire 31. III. 38: je voudrais seulement que vous n'eussiez pas rangé Macchiavel, qui était un malhonnête homme, au rang des autres grands hommes de son temps. Quiconque enseigne à manquer de parole, à opprimer, à commettre des injustices, fût-il d'ailleurs l'homme du monde le plus distingué par ses talents, ne doit jamais occuper une place due uniquement aux vertus et aux talents louables. *an denselben* 22. III. 39: je médite un ouvrage sur le Prince de Macchiavel; tout cela roule encore dans ma tête et il faudra le secours de quelque divinité pour débrouiller ce chaos. *an denselben* 16. V.: c'est actuellement Macchiavel qui me fournit de la besogne. Je travaille aux notes sur son Prince et j'ai déjà commencé un ouvrage qui réfutera entièrement ses maximes par l'opposition qui se trouve entre elles et la vertu aussi bien qu'avec les véritables intérêts des princes . . . je ne saurais vous dire le temps où je pourrai avoir rempli ma tâche . . . j'espère cependant . . que je pourrai vous envoyer le manuscrit d'ici à trois mois. *an denselben* 26. VI.: pour savoir tout ce qu'on a écrit sur Macchiavel, il m'a fallu lire une infinité de livres et avant que d'avoir tout digéré, il me faudra encore quelque temps. . . . . : ce que je médite contre le macchiavelisme est proprement une suite de la Henriade. C'est sur les grands sentiments de Henri IV que je forge le foudre qui écrasera Cesare Borgia. 15. VIII.: on m'avait dit que je trouverais la défaite de M. dans les notes politiques d'Amelot de la Houssaye et dans la traduction du chevalier Gordon. J'ai lu ces deux ouvrages . . mais j'ai été bien aise de voir que mon plan était tout différent du leur. Je travaillerai à l'exécuter dèsque je serai du retour. Vous serez le premier qui lirez l'ouvrage et le public ne le verra pas à moins que vous ne l'approuvrez. *an denselben* 10. X.: je travaille actuellement à M. . . je réfute M. chapître par chapître; il en a quelques-uns de fait mais j'attends qu'ils soient tous achevés pour les corriger. Alors vous serez le premier qui verrez l'ouvrage et il ne sortira de mes mains qu'après que le feu de votre génie l'aura épuré. *An Algarotti* 29. X.: je compte d'achever dans trois semaines mon Prince de M. Si vous vous trouvez encore vers ce temps à Londres, je vous prierai de prendre sur vous le soin de cette impression. *An die M. du Châtelet* 27. X.: je compte de l'achever (den M.) dans quinze jours. Je ne voudrais point présenter un ouvrage informe et mal digéré aux yeux du public. J'écris beaucoup et j'efface davantage . . je vous envoie l'Avantpropos . . j'enverrai l'ouvrage chapître par chapître à M. de Voltaire. *An Voltaire* 6. XI.: cette Réfutation de M. . . est achevée, je commence à présent à la reprendre par le premier chapître pour corriger et pour rendre si je le puis l'ouvrage digne de passer à la posterité . . . quoique je ne veuille point mettre mon nom à cet ouvrage je voudrais cependant si le public en soupçonnait l'auteur, qu'il ne pût me faire du tort . . . Vous trouverez dans ce paquet cinq chapîtres de M. *An denselben* 4. XII.: je vous soumets les douze premiers chapîtres de mon Antimacchiavel qui quoique je les aie retouchés, fourmillent encore de fautes; il faut que vous soyez le père putatif de ces enfants et que vous ajoutiez à leur éducation ce que la pureté de la langue française demande, je retoucherai en attendant les autres chapîtres. *von demselben* 28. XII.: je fais un souhait pour le public, c'est qu'il voie la Réfutation que mon prince a faite du corrupteur des princes. Je reçus il y a quelques jours à Bruxelles les douze premiers chapîtres; j'avais déjà dévoré les

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

derniers que j'avais reçus en France. Il faut . . . que cet ouvrage paraisse . . je ne doute pas qu'une édition de M. avec ce contre-poison à la fin de chaque chapître ne soit un des plus précieux monuments de la littérature . . si elle donne son trésor au public, je lui demande en grâce qu'elle me permette de faire la préface et d'être son éditeur. . . Vous me permettez . . de dire que . . il y a quelques branches de ce bel arbre qu'on pourrait élaguer sans lui faire du tort . . je conserverai le manuscrit jusqu'à ce qu'il permette que j'y touche et que j'en dispose. *An Sühm* 2. XII.: je vous enverrai le printemps prochain un ouvrage qui est actuellement sous la presse et auquel j'ai travaillé tout cet automne très assidûment. Comme il regarde la politique, il est doublement de votre ressort. *An Algarotti* 4. XII.: j'espère de pouvoir bientôt vous envoyer mon Antimacchiavel; j'y travaille beaucoup . . . je corrige et j'efface à présent les endroits, qui pourraient déplaîre au lecteur sensé et aux personnes de goût. *an Voltaire* 6. I. 40: je vous envoie par cet ordinaire cinq chapîtres de l'Antimacchiavel . . . L'Ant. ne mérite pas d'être annoncé sous mon nom au roi de France . . j'écris librement et je parle de la France comme . . de toutes les puissances de l'Europe. Il est bon que l'on ignore le nom d'un auteur qui n'écrit que pour la vérité . . lorsque vous verrez la fin de l'ouvrage, vous conviendrez avec moi qu'il est de la prudence d'ensevelir le nom de l'auteur dans la discrétion de l'amitié. *an denselben* 10. I.: l'approbation que vous donnez aux cinq chapîtres de M. . . m'encourage à finir bientôt les quatre derniers chapîtres. Si j'avais du loisir, vous auriez déjà tout l'Ant. avec des corrections et des additions mais je ne puis travailler qu'à bâtons rompus . . . les chapîtres de M. sont copiés par un de mes secrétaires, il s'appelle Gaillard. *von demselben* 26. I.: j'ai reçu vos chapîtres de l'Ant. . . . j'ai le chapître XIII mais je n'ai pas le chapître XXII et V. A. R. n'a pas apparemment encore travaillé au chapître XXIV. *an denselben* 3. II.: j'ai trouvé le moyen d'achever mon ouvrage sur M. dont vous avez le commencement; je vous envoie par cet ordinaire la fin de mon ouvrage . . je suis résolu de revoir et de corriger sans amour-propre tout ce que vous jugeriez indigne d'être présenté au public. Je parle trop librement de tous les princes pour permettre que l'A. paraisse sous mon nom. Ainsi j'ai résolu de le faire imprimer après l'avoir corrigé, comme l'ouvrage d'un anonyme. Faites donc main basse sur toutes les injures que vous trouverez superflus et ne me passez point des fautes contre la pureté de la langue (Voltaire dankt am 23. II. für die Zusendung). *An Algarotti* 26. II.: mon A. est achevé et je compte de vous l'envoyer dans peu après y avoir fait quelques corrections. *Von Voltaire* 10. III.: J'attends toujours vos derniers ordres sur le M.; je compte que vous ordonnerez que je fasse imprimer la traduction de la Houssaye à coté de votre Réfutation. *an denselben* 18. III.: je suis dans une crise si épouvantable (durch die Krankheit des Vaters) . . et j'espère que vous voudrez bien me faîre crédit pour quelques semaines, après quoi M. (und anderes) pourront m'acquitter envers vous. *an denselben* 23. III.: je change actuellement quelques chapîtres du M. mais je n'avance guère dans la situation où je suis. *an denselben* 26. IV.: dans l'inquiétude où je suis je ne me vois ni le temps ni la tranquillité d'esprit pour corriger M. Je vous abandonne mon ouvrage persuadé qu'il s'embellira sous vos mains. *An Algarotti* 19. V.: j'ai pris la résolution de faire imprimer l'A. en Hollande. *von Voltaire* 1. VI.: je vais profiter de la permission que V. A. R. m'a

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

donnée. J'écris aujourdhui à un libraire de Hollande. *von demselben* Anf. Juni: je suis sur le point de rendre public ce catéchisme de la vertu . . j'ai pris les libertés que vous m'avez données, j'ai tâché d'égaler à peu près les longueurs des chapitres à ceux de M. . . permettez-moi de retrancher ce qui se trouve au sujet des disputes de religion dans le chapitre XXI. *von demselben* 18. VI. (am 13. VI. hatte V. an van Duren den Anfang, am 27. den Schlufs des Manuskriptes geschickt): j'espère dans six ou sept semaines, si les libraires Hollandais ne me trompent point, envoyer à V. M. le meilleur livre . . qu'on ait jamais fait. *an denselben* 27. VI.: Pour Dieu, achetez toute l'édition de l'A. *von demselben* Juni (?): l'ouvrage de M. Aurèle est bientôt tout imprimé . . . s'il avait pris un remords à V. M. il faudrait qu'elle eût la bonté de se hâter de me donner ses ordres . . . si vous saviez combien votre ouvrage est au dessus de celui de M. même pour le stile vous n'aurez pas la cruauté de le supprimer. *von der M. du Châtelet* 14. VII. le coeur me saigne de voir le genre humain privé de la Réfutation de Macchiavel et je ne puis trop rendre de grâces à V. M. de la bonté qu'elle a de m'excepter de la loi générale et de m'en promettre un exemplaire . . je ne crois pas que l'édition s'en achève en Hollande mais j'imagine que V. M. en fera tirer quelques exemplaires à Berlin . . Mr. de Voltaire ira même en Hollande[1]). *Auf Voltaires Worte* (Juli) je commence à croire que je viendrai à bout avec lui (van Duren): ainsi de deux chose l'une: ou l'ouvrage sera supprimé à jamais ou il paraîtra d'une manière entièrement digne de son auteur *bezieht sich an Voltaire* 2. VIII je remets le M. à votre disposition et je ne doute point que vous n'en usiez de façon que je n'aie pas lieu de me repentir de la confiance que je mets en vous. Je me repose entièrement sur mon cher éditeur. *an dens.* 8. VIII (Antwort auf Voltaires Brief vom 20. VII.?) faites donc rouler la presse . . rayez changez corrigez et remplacez tous les endroits qu'il vous plaira, je m'en remets à votre discernement. *Von Voltaire* 22. IX.: j'envoie à mon adorable maître l'A. tel qu'on commence à présent à l'imprimer; peut-être cette copie sera-t-elle un peu difficile à lire mais le temps pressait. *An Voltaire* 7. X. J'ai lu le M. d'un bout à l'autre mais à vous dire le vrai, je n'en suis pas tout à fait content et j'ai résolu de changer ce qui ne m'y plaisait point, et d'en faire une nouvelle édition sous mes yeux à Berlin. J'ai pour cet effet donné un article dans les gazettes, par lequel l'auteur de l'Essai désavoue les deux impressions. Je vous demande pardon mais je n'ai pu faire autrement, car il y a tant d'étranger

---

[1]) Die ergötzliche Schilderung, die Voltaire am 20. VII. von seiner Zusammenkunft mit van Duren macht, scheint eitel Flunkerei zu sein. Tatsächlich hatte Voltaire am 10. Juli an van Duren geschrieben: je reçois — un énorme paquet contenant des corrections, additions et notes . . les notes commencent au cinquième chapitre; auch dies scheint geflunkert zu sein, van Duren macht dazu die Bemerkung: on n'a vu point jusqu'à présent ces notes. Voltaire liefs sich die bereits gesetzten ersten 4 Bogen schicken (— degré éminent il semble VIII. 83) und schickte sie von Brüssel, 20. Aug., mit den Veränderungen zurück: vous vous apercevrez aisément combien les changements, que j'ai faits étaient nécessaires; vgl. Examen du Prince de Macchiavel. Troisième édition à la Haye chez Jean van Duren, II, 254 die Briefe Voltaires, 267 Mémoires des changements omissions et interpolations que Mr. de Voltaire a faites aux 4 premières feuilles imprimées de l'édition originale. [Danach wäre die einzige Ausgabe mit einem gefälschten Text die Voltairische, No. 287 des Verzeichnisses.]

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

dans votre édition que ce n'est plus mon ouvrage. J'ai trouvé les chapitres XV et XVI tout différents de ce que je voulais qu'ils fussent; ce sera l'occupation de cet hiver que de refondre cet ouvrage. Je vous prie cependant, ne m'affichez trop, car ce n'est pas me faire plaisir; et d'ailleurs vous savez que lorsque je vous ai envoyé le manuscrit, j'ai exigé un secret inviolable. *von Voltaire* 12. X.: c'est dans la vue de remédier à ces inconvénients que j'ai fait travailler nuit et jour à cette nouvelle édition, dont j'envoie les premières feuilles à V.M... j'ose m'assurer qu'avec ces petits correctifs . . personne ne pourra s'en plaindre . . ne doutez pas que votre secret étant entre les mains de tant de personnes, ne soit bientôt su de tout le monde . . . votre cour en parle depuis plus de six mois; tout cela fait nécessaire l'édition que j'ai faite . . . Si V.M. ne trouve pas assez encore que l'édition de van Duren soit étouffeé par la nouvelle, si elle veut retirer le plus qu'on pourra d'exemplaires de celle de van Duren, elle n'a qu'à ordonner; j'en ferai retirer tout que je pourrai. *von dems.* 13. X. un petit accident d'ivrognes arrivé dans l'imprimerie a retardé pour un ou deux jours l'achèvement de l'ouvrage . . . cependant ce fripon van Duren débite sa marchandise avec succès. *von dems.* 17. X.: voici enfin des exemplaires de la nouvelle édition de l'A . . . il n'y a plus de moyen de vous cacher après l'ode de Gresset; voilà la mine éventée, il faut paraître hardiment sur la brèche. *An Algarotti* 24. X.: j'ai reçu deux éditions complètes de M.; Gresset m'adresse une ode, où il me démasque tout net. *An Voltaire* 26. X. (mit der Nachricht vom Tode des Kaisers) je vous suis mille fois obligé de l'impression de M. achetée (dafs Sie den Druck des A. aufgekauft haben, *die deutsche Übersetzung nach dem Original* (?), achevée Oeuv. Posth. und danach XXII, 49); je ne saurais y travailler à présent, je suis surchargé d'affaires. *An Algarotti* 28. X.: je conviens de très bon coeur que mon M. contient les fautes, que vous m'indiquez; je suis même très persuadé qu'on pouvait y ajouter et y diminuer une infinité de choses qui rendraient le livre beaucoup meilleur qu'il n'est. Mais la mort de l'empereur fait de moi un très mauvais correcteur. C'est une époque fatale pour mon livre et peut-être glorieuse pour ma personne.

58. Lettre de félicitation du prince de Soubise au Maréchal Daun sur l'épée qu'il a reçue du pape.

K. H. A. aus de Catts Nachlafs. Abschrift von de Catt, vom König unterzeichnet. De Catt hat das Datum: „Landshut, 13. Mai 1759" hinzugefügt. (Danach XV, 124). In Supplément des Oeuvres Posthumes de Frédéric III, 239 nach einer verlorenen Abschrift zuerst abgedruckt. (Aus dem Potsdamer Nachlafs?)

An d'Argens Landshut, 13. Mai 59: vous recevez ici deux pièces pour votre Mercure de Harbourg (das eine No. 10) . . l'autre est une Lettre du prince de Soubise à ce maréchal sur cette épée, qui m'a paru la rendre assez ridicule *d'Argens an den König* 17. V. 59: je n'ai jamais lu d'aussi plaisant que Votre Bref du pape et Votre Lettre du prince de Soubise. *Derselbe* 18. V. 59: je n'ai point fait encore paraître la Lettre de M. de Soubise.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

59. [Pièce badine avant la bataille de Kay.]

K. H. A. (aus de Catts Nachlafs). Aut. und Abschrift von de Catts Hand mit Verbesserungen des Königs, danach zuerst gedr. XV. 129.

de Catt auf seiner Abschrift: »la bataille de Kay ayant été perdue (23. Juli 1759) par le general Wedel S. M. me dit: à présent ne publions pas ceci il ne s'agit plus de rire«. Der obenstehende Titel rührt von de Catt her.

60. Lettre d'un officier autrichien à un de ses amis en Suisse.

II. Autogr. in der Kaiserl. Privatbibliothek in Petersburg in dem von Gr. Suchtelen angekauften Voltaireschen Nachlafs (danach zuerst gedr. XV. 162).

(Vgl. Cauer: Die Flugschriften Friedrichs des Grofsen. S. 49.)

Die geschichtlichen Werke.

Die historischen Werke mit Ausnahme der Brandenburgischen Memoiren waren nicht für die Öffentlichkeit geschrieben; wie ihre „Geschwister", die politischen Testamente, waren sie im Archiv niedergelegt und für den Thronfolger bestimmt. Allerdings hat der König in seinen letzten Jahren besonders nahestehenden davon Kenntnis gegeben, sei es, dafs er ihnen daraus vorlas oder dafs er sie ihnen unter seinen Augen zu lesen gab. (Lucchesini Tagebuch z. 9. u. 13. Juli 1781. Preufs. Jahrb. 44 (1879) S. 636; auch de Catt scheint wenigstens die Geschichte des siebenjährigen Krieges gegekannt zu haben. Publ. XXII, 495).

61. [Histoire de mon temps von 1742].

An den Grafen Podewils 13. XI. 1742 (P. C. II. 292): je travaille à mes Mémoires et je suis pardessus les oreilles dans les archives. *An Voltaire* 18. XI. 42. Vous m'avez si fort mis dans le goût du travail, que j'ai fait une Épître, une Comédie et des Mémoires, qui j'espère seront fort curieux . . . je ne puis vous communiquer que des fragments de la troisième (pièce), l'ouvrage entier n'est pas de nature d'être rendu public. *An denselben* 6. IV. 43: je vous enverrai bientôt l'Avantpropos de mes Mémoires, je ne puis vous envoyer tout l'ouvrage, car il ne peut paraître qu'après ma mort et celle de mes contemporains et cela parcequ'il est écrit en toute vérité et que je ne me suis pas éloigné en quoi que ce soit de la fidélité, qu'un historien doit mettre dans son écrit. *An denselben* 21. V. 43: je vous envoie l'Avantpropos de mes Mémoires, le reste n'est point ostensible. *An denselben* 8. IX. 43: le reste de mes Mémoires est si fort barbouillé et en si mauvais état que je ne le puis vous envoyer.

Das einzige, was davon erhalten ist, Stücke aus der Vorrede (?), hat Arnheim F. B. P. G. XI. 515 ff. bekannt gemacht nach einer in Upsala befindlichen Abschrift, die sich der schwedische Zeremonienmeister Fredenheim hat machen lassen, vgl. seinen Brief an Gustav III. vom 1. Jan. 1790: in der Nachbarschaft von Ferney habe er aufser anderen noch unbekannten Originalmanuskripten Friedrichs des Grofsen gesehen: Kopie eines Ms. mit dem Titel (von Voltaires Hand): Petits fragments des Mémoires du roi de Prusse écrits de sa main; das Autograph sei mit der Bibliothek Voltaires nach Petersburg in den Besitz der Kaiserin Katharina gekommen.

Über die Vorarbeiten Posner Miscellaneen zur Gesch. K. Friedrichs d. Gr.. S. 215 u. 313.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf